

Le 1^{er} mai 2008 à Piré-sur-Seiche

Cette Année, le 1^{er} mai et le jeudi de l'Ascension tombaient le même jour. Et comme d'habitude, les Anciens arrivaient vers 10h ; la messe débutait à 10h30 : elle était présidée par le P. Louis Brindejenc. Et pour une fois elle était animée par la chorale inter-peuples Saint-Marc de Rennes composée de choristes de divers pays d'Afrique : elle était dirigée par Maria Violetta. Le P. Brindejenc s'est adressé à tous les participants et à tous les confrères qui célébraient avec lui.

La messe débutait par un chant d'entrée camerounais : « Nga n'sa ta nkwen nduao lee » (Je suis venu dans la maison du Seigneur), suivi d'un Kyrie de Côte d'Ivoire, d'un Gloria, d'un Alleluia du Gabon, d'un refrain de prière universelle du Burkina-Faso, d'un Agnus Dei du Sénégal, action de grâces, puis le chant final : « L'esprit de fête... ».

Le P. Brindejenc a orienté son homélie sur l'Ascension : « En ce jeudi, nous célébrons l'ascension du Seigneur... Événement étrange, exceptionnel dont la signification est décisive quant à notre propre destin. La description que nous en font les témoins s'avère sobre. Voici ce que dit Luc : « la scène se passe à Béthanie, levant les mains, Jésus bénit ses apôtres. Tandis qu'Il les bénissait, Il se sépara d'eux et fut emporté au ciel dans une nuée. » La signification de l'Ascension est très importante. Elle s'inspire d'une vision théologique du destin du Christ et de celui de l'humanité... En lui, dans son humanité historique, c'est déjà l'humanité qui entre dans le royaume de Dieu, c'est déjà l'humanité qui est déjà sauvée en espérance. Le destin personnel de Jésus entraîne toute l'humanité dans son ascension... La résurrection de Jésus, son ascension, son retour dans la gloire à la fin des temps sont des fondamentaux de la foi. Il convient de les accueillir comme tels en raison de l'autorité de ceux qui les annoncent. En conclusion, en cette fête de l'Ascension, accueillons cette annonce des apôtres, faisons nôtre cette vision de la foi, du salut du monde appelé à rejoindre le Christ dans sa gloire. »

L'assemblée générale s'est tenue tout de suite après la messe, dans la même pièce. Après que les membres du bureau aient pris place, chacun s'est présenté aux autres anciens. Quelques Anciens que l'on avait un peu perdu de vue sont revenus vers l'Amicale (François Bodiguel, Bernard Penfornis, Jean-Pascal Micaux).

Le président Roger Carré s'est d'abord adressé au P. Brindejenc, au P. Supérieur de Piré, Jean-Claude Jaquard, à Maria Violetta, chef de chœur de la chorale, à ceux qui viennent de loin, pour les remercier vivement d'être présents parmi nous. Le Président a présenté son rapport d'activités limitées (dixit Roger) : lettre de fin d'année du Président, courrier pour le bulletin, mise en place du bulletin. C'est sans doute le bulletin qui prend le plus de temps, depuis l'arrivée du courrier, sa composition, sa mise en page facilitée par l'ordinateur. Alain Madoré, directeur de la publication, est entouré d'une équipe, Jean-Claude Robin, Alexandre Savourel, Gilbert Le Nillon.

Jean-Claude Robin nous a présenté son bilan financier : les cotisations sont notre meilleure ressource. Cette année encore, et pour la quatrième année consécutive, les nouveaux venus augmentent dans notre Amicale vieillissante (125 cotisations en 2005, 136 en 2007). L'Amicale est en bonne santé, nous avons plus de recettes que de dépenses.

Dans le rapport d'orientation, voici ce que dit Roger de l'Amicale : « L'Amicale tourne, l'avenir, ça se prépare. C'est la troisième année que le 1^{er} Mai se passe à Piré. Mais que va devenir la propriété l'année prochaine ? La propriété va être vendue. Où nous réunirons-nous en 2009 ?

Le Président trouve le nombre des participants bien restreint. Nous sommes 690 anciens répartis sur quatre continents. Y aurait-il un manque de mobilisation ? Faut-il garder la journée conviviale comme maintenant ? Pourtant le potentiel existe. Cela ne doit pas rester un simple vœu pieux ! Nous pouvons faire mieux ! Malgré tout, le Président reste confiant et optimiste. Le courrier devra être centralisé sur Jean-Claude Robin. Le bulletin devrait être expédié à tous les Anciens. Il faudrait également répertorier toutes les écoles spiritaines. Nous avons aussi l'intention de recruter pour le bureau : Bernard Penfornis viendra se joindre à nous. La cotisation reste inchangée à 17 euros. Les membres présents ont voté les comptes et les divers rapports à l'unanimité.

Puis l'heure s'avancant, nous sommes dirigés vers la salle pour l'apéritif, et après seulement au restaurant où nous attendait un bon feu de cheminée où nous avons mis le vin à chambrer ! Nous nous sommes servis au self à tour de rôle. Au cours du repas, les conversations allaient bon train, tout à la joie des retrouvailles. En fin de repas, Jean Gernigon nous a parlé de l'Algérie où la situation de l'Église est délicate.

Puis nous sommes sortis pour prendre l'air dans le parc, au soleil. Au cimetière des Pères, nous nous sommes arrêtés pour faire mémoire de ceux qui y reposent, et que certains d'entre nous ont peut-être connus. Nous avons terminé notre journée par une visite complète du Château, sous la conduite du P. Jaquard. Ce Château a été légué aux Spiritains en 1928. Mais désormais, ils vont devoir déménager. Certains Pères ont commencé à quitter les lieux. Plusieurs projets sont en cours. Affaire à suivre.

Après les dernières salutations, chacun a regagné sa voiture, puis s'en est allé pour un an. Au 1^{er} mai 2009 !

Gilbert LE NILLON